

***Tourne et tourne et tourne le vent* – poème thématique créé pour l'Orchestre symphonique de Laval**

Leslie Piché

Numéro 4, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85797ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Piché, L. (2017). *Tourne et tourne et tourne le vent* – poème thématique créé pour l'Orchestre symphonique de Laval. *Entrevous*, (4), 46–49.

2017.03.25 CHAPELLE DU MONT-DE-LA SALLE

VENTS CLASSIQUES

PROGRAMME MUSICAL QUINTETTES POUR PIANO ET VENTS
DE WOLFGANG AMADEUS MOZART ET DE LUDWIG VAN BEETHOVEN
MUSICIENS LISE BEAUCHAMP HAUTBOIS
JEAN-FRANÇOIS NORMAND CLARINETTE MICHEL BETTEZ BASSON
JOCELYN VEILLEUX COR SANDRA MURRAY PIANO

TOURNE ET TOURNE ET TOURNE LE VENT

PROGRAMME POÉTIQUE • LESLIE PICHÉ • POÈME ÉCRIT EN RÉSIDENCE
À LA BIBLIOTHÈQUE LAVALLOISE GABRIELLE-ROY, À L'AUTOMNE 2016

Largo

Où commencer le mouvement

dans l'absolu appel d'air

un vent premier
d'avant le Grand Chantier

entourant le diaphragme de la Terre
gainant mordant
ceinturant la mer féconde et fertile

et tourne et tourne et tourne le vent

le vent premier le vent d'avant
les pressions ouvrières
le vent d'avant le vent
soufflé jusqu'à l'ouragan
autour
en spirale

les vents violents

et tourne et tourne et tourne le vent

dans l'air
d'immenses rivières
en mouvement
des pôles aux déserts

le vent ascendant
le vent solaire

quelle heure est-il à cette heure

il est l'heure
des tempêtes parfaites
qui se parent et se préparent
des vents fous
qui tournent dans la tête
des hommes et des bêtes

il est l'heure
d'Ulysse
d'Éole et du Zéphir
de la science des Alizés
et de la rose des vents
devenue boussole

il est l'heure
de l'incontournable incontournable vent
qui s'enroule sur les champs
dans les branches
et le blanc des nuages

il est l'heure
de l'impatience du vent
intolérant à toute résistance
à tout frottement

il est l'heure
du véritable mouvement
des premiers pas en cadence
où dansent le pouls et le pas
de l'appropriation
des voiles qui se gonflent
de ces voiles que tu gonfles
au souffle de l'humanité

il est l'heure
du grave grondement
de l'âge et du temps

nous sommes alors
encore des enfants
inquiets et enjoués
nous te rêvons

dans les grands arbres
nous rêvons
du vent des oracles
des marins et des songes
et dans nos mains
tu te poses
puis te reposes

et tourne et tourne et tourne le vent

arrive l'heure

de la portance qui nous porte
jusque dans la meringue
nuageuse
où le vent
s'enamoure
du zèle des oiseaux
et de leurs chants

le vent
sifflant maintenant
aux fenêtres
son refus d'entrer

ce vent entre nos lèvres
jusqu'au fond de nos poumons
de la langue des triolets
à la gorge enchantée

le vent portant
transportant
en portées emportées

l'enroulement du cor
la turbulence de l'air
la vibration d'une anche

voilà que s'invente un art
une communion nouvelle

et tourne et tourne et tourne le vent

mais quelle heure est-il à cette heure

Il est l'heure
que tu me souffles
à l'oreille

que tu m'effleures
la nuque et le cou

que tu fasses genuflexion
sous les saris djellabas kimonos
jupes et jupons

que tu enclenches
le Grand Sirocco
aux tempêtes instables

que tu erres en bise
brise et blizzard

que tu plaques mes lèvres
sur l'embouchure d'une flûte

que tu t'immisces dans
et par tous les pores de ma peau

il est l'heure
à cette heure

que tu me bises me braises
m'embrases et me baisés

que tu me tournes
et me retournes
de tous tes vents
et qu'à mon tour

je te dompte
contre vent debout

je te laboure
toutes pales voiles
dehors

et à cette heure

pour t'amuser
je t'inventerai
des instruments

un tuyau
un orgue
du linge sur une corde
un cerf-volant

et des milliers de tournevents.